Mon pote, mon frère

On s’est laissé pour nos cœurs
Las de ne pas avoir de sœurs
Nous avons convolé vers les biches
Et notre amitié restée à l’hémistiche

Je ne trouve plus les mots simples
Qui te parlent de notre Olympe
Quand insouciants nous faisions des tags
Et avions les idées pas que vagues

Mon pote, mon frère

Tu m’as présenté Dionisette
Maintenant à tout jamais déesse
Tu m’as présenté des poètes
D’arrière de Mercedes

On a fêté tout ce qu’il y avait à fêter
Maintenant on continue chacun de son côté
Nous en aurons des choses à nous raconter
Quand viendra l’heure de l’été

Mon pote, mon frère

Je repense à Yannus, je repense à Jonas
On les croyait brutus, ils sont des as
De la continuité, sans nous, dans leur psyché

Sûr qu’ils ont mérité d’être les rois de Louviers

Allez frolo, faut pas s’en faire,

Il nous reste un pied

Avant les joies de l’enfer

Boitons vers la liberté

Puy l’Évêque, le 10/12/24, à 05H35